

Créés en image de Dieu



RSESR 2013

Plan



- (1) Créés à *l'image* ou *en image* de Dieu?
- (2) Quel rapport entre « image » et « ressemblance »?
- (3) Un lien avec l'insufflation de Genèse 2?
- (4) Conclusion: en quoi cela consiste-t-il concrètement?

Traduction de Genèse 1.26-27



- Gn 1.26-27 : Dieu dit : Faisons les humains à notre image, selon notre ressemblance (...) Dieu créa les humains à son image : il les créa à l'image de Dieu ; homme et femme il les créa. » (NBS)
- La traduction « à son image » suggère que Dieu est le modèle sur lequel les humains sont créés.
- La traduction « en son image » implique que les humains, par leur création, deviennent eux-mêmes les images de Dieu.
- Sommes-nous simplement *ressemblants* à Dieu ou sommes-nous, *nous-mêmes*, les images de Dieu?

Traduction de Genèse 1.26-27



- Gn 1.26-27 : Dieu dit : Faisons les humains à notre image, selon notre ressemblance (...) Dieu créa les humains à son image : il les créa à l'image de Dieu ; homme et femme il les créa. » (NBS)
- La traduction « à son image » suggère que Dieu est le modèle sur lequel les humains sont créés.
- La traduction « en son image » implique que les humains, par leur création, deviennent eux-mêmes les images de Dieu.
- Sommes-nous simplement *ressemblants* à Dieu ou sommes-nous, *nous-mêmes*, les images de Dieu?

Traduction de Genèse 1.26-27



- Gn 1.26-27 : Dieu dit : Faisons les humains à notre image, selon notre ressemblance (...) Dieu créa les humains à son image : il les créa à l'image de Dieu ; homme et femme il les créa. » (NBS)
- La traduction « à son image » suggère que Dieu est le modèle sur lequel les humains sont créés.
- La traduction « en son image » implique que les humains, par leur création, deviennent eux-mêmes les images de Dieu.
- Sommes-nous simplement *ressemblants* à Dieu ou sommes-nous, *nous-mêmes*, les images de Dieu?

Traduction de Genèse 1.26-27



- Gn 1.26-27 : Dieu dit : Faisons les humains à notre image, selon notre ressemblance (...) Dieu créa les humains à son image : il les créa à l'image de Dieu ; homme et femme il les créa. » (NBS)
- La traduction « à son image » suggère que Dieu est le modèle sur lequel les humains sont créés.
- La traduction « en son image » implique que les humains, par leur création, deviennent eux-mêmes les images de Dieu.
- Sommes-nous simplement *ressemblants* à Dieu ou sommes-nous, *nous-mêmes*, les images de Dieu?

Arguments en faveur de la traduction « en son image »



- (1) **Vocabulaire:** le mot « image » (*tsélém*) désigne habituellement une représentation plastique: statue, idole fabriquée... Il ne signifie jamais « modèle ».
- (2) **Connotation culturelle :** au Proche-Orient ancien, il était classique de parler d'un roi comme de l'image d'un dieu.
 - Par exemple, le dieu Amon-Rê dit au pharaon Aménophis III : « Tu es mon fils bien-aimé (...) mon image, que j'ai placée sur terre. »
 - Il existe même un texte égyptien (*Instruction pour Mérikaré*) selon lequel les humains en général sont « le portrait » ou « l'image » de Dieu.
- (3) **Paul semble avoir compris ainsi:** « l'homme est l'image et la gloire de Dieu » (1 Co 11.7)

Arguments en faveur de la traduction « en son image »



- (1) Vocabulaire: le mot « image » (*tsélém*) désigne habituellement une représentation plastique: statue, idole fabriquée... Il ne signifie jamais « modèle ».
- (2) Connotation culturelle : au Proche-Orient ancien, il était classique de parler d'un roi comme de l'image d'un dieu.
 - Par exemple, le dieu Amon-Rê dit au pharaon Aménophis III : « Tu es mon fils bien-aimé (...) mon image, que j'ai placée sur terre. »
 - Il existe même un texte égyptien (*Instruction pour Mérikaré*) selon lequel les humains en général sont « le portrait » ou « l'image » de Dieu.
- (3) Paul semble avoir compris ainsi: « l'homme est l'image et la gloire de Dieu » (1 Co 11.7)

Arguments en faveur de la traduction « en son image »



- (1) Vocabulaire: le mot « image » (*tsélém*) désigne habituellement une représentation plastique: statue, idole fabriquée... Il ne signifie jamais « modèle ».
- (2) Connotation culturelle : au Proche-Orient ancien, il était classique de parler d'un roi comme de l'image d'un dieu.
 - Par exemple, le dieu Amon-Rê dit au pharaon Aménophis III : « Tu es mon fils bien-aimé (...) mon image, que j'ai placée sur terre. »
 - Il existe même un texte égyptien (*Instruction pour Mérikaré*) selon lequel les humains en général sont « le portrait » ou « l'image » de Dieu.
- (3) Paul semble avoir compris ainsi: « l'homme est l'image et la gloire de Dieu » (1 Co 11.7)

Image > représentant



- « Tu es mon fils bien-aimé (...) mon image, que j'ai placée sur terre. Je t'ai donné de régner en paix. »
- Dans un texte mésopotamien, un exorciste est appelé « l'image » (*tsalmu*) du dieu Marduk, en ce sens qu'il figure en lieu et place de ce dernier dans le rituel. Rien à voir avec la ressemblance, il s'agit de représenter le dieu sur terre.
- Les rois laissaient parfois des statues d'eux-mêmes dans des régions conquises dont ils étaient absents, comme pour les représenter.
- Il existait des rituels de « vivification » de la statue d'un dieu, qui devenait ainsi sa présence vivante sur terre.

Image > représentant



- « Tu es mon fils bien-aimé (...) mon image, que j'ai placée sur terre. Je t'ai donné de régner en paix. »
- Dans un texte mésopotamien, un exorciste est appelé « l'image » (*tsalmu*) du dieu Marduk, en ce sens qu'il figure en lieu et place de ce dernier dans le rituel. Rien à voir avec la ressemblance, il s'agit de représenter le dieu sur terre.
- Les rois laissaient parfois des statues d'eux-mêmes dans des régions conquises dont ils étaient absents, comme pour les représenter.
- Il existait des rituels de « vivification » de la statue d'un dieu, qui devenait ainsi sa présence vivante sur terre.

Image > représentant



- « Tu es mon fils bien-aimé (...) mon image, que j'ai placée sur terre. Je t'ai donné de régner en paix. »
- Dans un texte mésopotamien, un exorciste est appelé « l'image » (*tsalmu*) du dieu Marduk, en ce sens qu'il figure en lieu et place de ce dernier dans le rituel. Rien à voir avec la ressemblance, il s'agit de représenter le dieu sur terre.
- Les rois laissaient parfois des statues d'eux-mêmes dans des régions conquises dont ils étaient absents, comme pour les représenter.
- Il existait des rituels de « vivification » de la statue d'un dieu, qui devenait ainsi sa présence vivante sur terre.

Image > représentant



- « Tu es mon fils bien-aimé (...) mon image, que j'ai placée sur terre. Je t'ai donné de régner en paix. »
- Dans un texte mésopotamien, un exorciste est appelé « l'image » (*tsalmu*) du dieu Marduk, en ce sens qu'il figure en lieu et place de ce dernier dans le rituel. Rien à voir avec la ressemblance, il s'agit de représenter le dieu sur terre.
- Les rois laissaient parfois des statues d'eux-mêmes dans des régions conquises dont ils étaient absents, comme pour les représenter.
- Il existait des rituels de « vivification » de la statue d'un dieu, qui devenait ainsi sa présence vivante sur terre.

Image > représentant > vice-roi



- Gn 1.26-27 : Dieu dit : Faisons les humains en notre image, selon notre ressemblance, *pour qu'ils dominent sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre et sur toutes les bestioles qui fourmillent sur la terre.* Dieu créa les humains en son image : il les créa en image de Dieu ; homme et femme il les créa.
- La place de la clause en italique suggère un rapport étroit entre le statut d'image de Dieu et la domination sur les autres êtres vivants.
- La construction syntaxique permet ici de comprendre l'expression d'une finalité : « pour qu'ils dominent » (NBS), « so that » (NIV).



- (1) Créés à *l'image* ou *en image* de Dieu?
- (2) Quel rapport entre « image » et « ressemblance »?



- Le mot *demût* signifie aussi « image », « dessin », « représentation sculptée ». Exemples: bœufs sculptés en-dessous de la mer de bronze (2 Ch 4.3); dessin d'un autel (2 R 16.10).
- Dans un texte bilingue akkadien/araméen, le mot akkadien *tsalmu* est traduit par *demût*.
- En Gn 1, ne serait-il pas maladroit de mettre les deux mots *tsélém* et *demût*, synonymes potentiels, en apposition, si ce n'était pas pour leur donner le même sens?



- Le mot *demût* signifie aussi « image », « dessin », « représentation sculptée ». Exemples: bœufs sculptés en-dessous de la mer de bronze (2 Ch 4.3); dessin d'un autel (2 R 16.10).
- Dans un texte bilingue akkadien/araméen, le mot akkadien *tsalmu* est traduit par *demût*.
- En Gn 1, ne serait-il pas maladroit de mettre les deux mots *tsélém* et *demût*, synonymes potentiels, en apposition, si ce n'était pas pour leur donner le même sens?

Statue de Tell Fekherye





- Le mot *demût* signifie aussi « image », « dessin », « représentation sculptée ». Exemples: bœufs sculptés en-dessous de la mer de bronze (2 Ch 4.3); dessin d'un autel (2 R 16.10).
- Dans un texte bilingue akkadien/araméen, le mot akkadien *tsalmu* est traduit par *demût*.
- En Gn 1, ne serait-il pas maladroit de mettre les deux mots *tsélém* et *demût*, synonymes potentiels, en apposition, si ce n'était pas pour leur donner le même sens?



- (1) Créés à *l'image* ou *en image* de Dieu?
- (2) Quel rapport entre « image » et « ressemblance »?
- (3) Un lien avec l'insufflation de Genèse 2?

Lien entre l'« image de Dieu » en Gn 1 et l'« insufflation » en Gn 2



- En Genèse 1, la création à l'image de Dieu est propre aux humains.
- En Genèse 2, l'insufflation de la *neshamah* est propre aux humains. (Ce qui est commun avec les animaux, c'est d'être une *nephesh hayyim*, un « être vivant ».)
- Le lien est explicite dans *l'Instruction pour Mérikaré* : le Dieu créateur « a procuré le souffle de vie à leurs narines, car ils sont son image, issus de sa chair ».
- Cf. la vivification des statues de divinités.

Lien entre l'« image de Dieu » en Gn 1 et l'« insufflation » en Gn 2



- En Genèse 1, la création à l'image de Dieu est propre aux humains.
- En Genèse 2, l'insufflation de la *neshamah* est propre aux humains. (Ce qui est commun avec les animaux, c'est d'être une *nephesh hayyim*, un « être vivant ».)
- Le lien est explicite dans *l'Instruction pour Mérikaré* : le Dieu créateur « a procuré le souffle de vie à leurs narines, car ils sont son image, issus de sa chair ».
- Cf. la vivification des statues de divinités.

Lien entre l'« image de Dieu » en Gn 1 et l'« insufflation » en Gn 2



- En Genèse 1, la création à l'image de Dieu est propre aux humains.
- En Genèse 2, l'insufflation de la *neshamah* est propre aux humains. (Ce qui est commun avec les animaux, c'est d'être une *nephesh hayyim*, un « être vivant ».)
- Le lien est explicite dans *l'Instruction pour Mérikaré* : le Dieu créateur « a procuré le souffle de vie à leurs narines, car ils sont son image, issus de sa chair ».
- Cf. la vivification des statues de divinités.

Lien entre l'« image de Dieu » en Gn 1 et l'« insufflation » en Gn 2



- En Genèse 1, la création à l'image de Dieu est propre aux humains.
- En Genèse 2, l'insufflation de la *neshamah* est propre aux humains. (Ce qui est commun avec les animaux, c'est d'être une *nephesh hayyim*, un « être vivant ».)
- Le lien est explicite dans *l'Instruction pour Mérikaré* : le Dieu créateur « a procuré le souffle de vie à leurs narines, car ils sont son image, issus de sa chair ».
- Cf. la vivification des statues de divinités.



- (1) Créés à *l'image* ou *en image* de Dieu?
- (2) Quel rapport entre « image » et « ressemblance »?
- (3) Un lien avec l'insufflation de Genèse 2?
- (4) Conclusion: en quoi cela consiste-t-il concrètement?



- Être l'image de Dieu donne un *statut* de représentant de Dieu sur terre.
- Cela se traduit, *fonctionnellement*, par la domination sur le reste des êtres vivants.
- Cela implique sans doute une forme de ressemblance avec Dieu, mais le texte ne dit pas en quoi. Les efforts pour isoler un aspect particulier des humains qui reflèterait cela paraissent vains.
- Être l'image de Dieu est le propre de l'homme parmi les êtres vivants.



- Être l'image de Dieu donne un *statut* de représentant de Dieu sur terre.
- Cela se traduit, *fonctionnellement*, par la domination sur le reste des êtres vivants.
- Cela implique sans doute une forme de ressemblance avec Dieu, mais le texte ne dit pas en quoi. Les efforts pour isoler un aspect particulier des humains qui reflèterait cela paraissent vains.
- Être l'image de Dieu est le propre de l'homme parmi les êtres vivants.



- Être l'image de Dieu donne un *statut* de représentant de Dieu sur terre.
- Cela se traduit, *fonctionnellement*, par la domination sur le reste des êtres vivants.
- Cela implique sans doute une forme de ressemblance avec Dieu, mais le texte ne dit pas en quoi. Les efforts pour isoler un aspect particulier des humains qui reflèterait cela paraissent vains.
- Être l'image de Dieu est le propre de l'homme parmi les êtres vivants.



- Être l'image de Dieu donne un *statut* de représentant de Dieu sur terre.
- Cela se traduit, *fonctionnellement*, par la domination sur le reste des êtres vivants.
- Cela implique sans doute une forme de ressemblance avec Dieu, mais le texte ne dit pas en quoi. Les efforts pour isoler un aspect particulier des humains qui reflèterait cela paraissent vains.
- Être l'image de Dieu est le propre de l'homme parmi les êtres vivants.



- Le lien avec l'insufflation pourrait laisser penser que l'image de Dieu correspond à une transformation, un « plus » accordé à l'homme à un moment donné.
- Cependant, la description de Gn 2 est une image à prendre comme un tout, elle n'enseigne pas forcément que Dieu a donné à l'homme à un temps T d'être l'image de Dieu. Il l'a créé – en une fois ou par un processus– image de Dieu. Autrement dit, il est possible que le fait d'être image de Dieu soit le résultat d'un processus, « par construction ».



- Le lien avec l'insufflation pourrait laisser penser que l'image de Dieu correspond à une transformation, un « plus » accordé à l'homme à un moment donné.
- Cependant, la description de Gn 2 est une image à prendre comme un tout, elle n'enseigne pas forcément que Dieu a donné à l'homme à un temps T d'être l'image de Dieu. Il l'a créé – en une fois ou par un processus – image de Dieu. Autrement dit, il est possible que le fait d'être image de Dieu soit le résultat d'un processus, « par construction ».